

# CONCOURS DE TRADUCTION

**VOCABLE** et les éditions **Métailié** 

Extrait tiré du roman *The Coward* de Jarred McGinnis

## TRADUCTION LAURÉATE de Claudie Guénoilé

(...) Alors que nous étions allongés ensemble, enveloppés dans les minces draps blancs, et l'odeur du shampoing pour bébé que les infirmières utilisaient pour lui laver les cheveux, entre accords conclus et promesses, je lui racontais les gamins à l'école qui me harcelaient, les profs injustes et ma fixette du moment, dessiner des BD. Durant cette « phase d'attente », pour la première fois, je n'avais pas besoin d'essayer de détourner son attention de papa ou des coups de fil passés à mon frère Patrick à l'université. Le plus souvent, je me sentais coupable et j'avais peur, mais là, dans ce lit, avec nous, se nichait l'idée, soigneusement rangée dans un coin, que j'aimais cette « phase d'attente ».

Quand l'horloge avait fini sa course, annonçant l'arrivée imminente de papa, je disparaissais alors pour aller observer les autres mis en « phase d'attente » ; des nouveaux nés dans des couveuses transparentes en plastique, (tuyaux énormes et minuscules petits corps), des personnes âgées dans des unités de soins palliatifs décorées comme des hôtels de luxe, d'autres qui étaient couverts de bandages, ceux avec des attelles ou des corsets, les mourants et ceux qui allaient guérir. Je volais des seringues et m'en servais comme des pistolets à eau, terrorisant mon reflet dans les miroirs des salles de bain. Dans la salle de télévision, la fumée des cigarettes m'étourdissait et me rendait malade.

Les infirmières et les docteurs nous conseillaient de lui parler. Mais quand papa et moi étions là ensemble, nous n'y arrivions pas. Au lieu de ça, nous lui tenions les mains, j'imitais papa et caressais de mon pouce la fine peau maternelle. Parfois nous restions assis pendant des heures. Parfois pour quelques minutes. L'heure du départ sonnait quand papa se levait et disait. « Allez ! »

Avant de rentrer, nous mangions à la cafeteria de l'hôpital et j'aimais ça. Tous les soirs, je prenais mes préférés : pizza, croquettes de pommes de terre frites et gélatine vert chimique de chez Jell O (...)